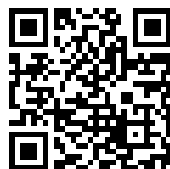


---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google<sup>TM</sup> books

<https://books.google.com>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

WIDENER



HN NU7U 1



37546.91



## Harvard College Library

FROM THE BEQUEST OF

FRANCIS B. HAYES

(Class of 1839)

A fund of \$10,000 the income of which is used  
"For the purchase of books for the Library"





346  
O

# Die altfranzösische Bearbeitung Der Formula Honestae Vitae

Des Martin von Braga.

*Martinus Dumenius, Saint,  
ep. of Braga*  
—\*—\*—\*—\*—

## Inaugural-Dissertation

verfasst und

der philosophischen Facultät

der

vereinigten Friedrichs-Universität Halle-Wittenberg

zur

Erlangung der Doctorwürde

vorgelegt

von

**Eugen Irmer**

aus Crimmitschau.

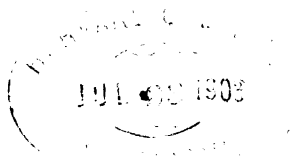


HALLE A. S.

Druck von E. Krebs, Frankenhausen (Kyffh.).

1890.

37596.91



Hayes fund

554



**Meinem Vater**

und meiner Tante **Frau Ida Möbius**

in Liebe und Dankbarkeit

gewidmet.



## Einleitung.

Die Handschrift 12471 der Bibl. Nat. fr. enthält f. 89r — f. 106r eine altfranzösische Bearbeitung der bekannten Formula honestae vitae des im 6. Jahrhundert lebenden Bischofs Martin von Braga.\*)

I. Der anonyme Verfasser dieser französischen Bearbeitung hat sein Gedicht einem zur Zeit der Abfassung regierenden König Philipp von Frankreich gewidmet (vgl. im unten folgenden Texte die Verse 61—102). Da die Handschrift aus dem Ende des 13. Jahrhunderts stammt,\*\*) so haben wir, um zu ermitteln, welcher König Philipp in der Reihe der französischen Regenten gleichen Namens hierunter zu verstehen ist, die bis zum Jahre 1300 zur Regierung gelangten Könige des Namens Philipp zu betrachten, d. h. Philipp I. 1060—1108, Philipp II. 1180—1223, Philipp III. 1270—1285, Philipp IV. 1285—1314. Der Dichter spielt in seiner Widmung offenbar auf Kämpfe an, die Philipp mit Vasallen zu bestehen hatte, und die er immer zu einem für ihn (wie die Anspielung zu verstehen) vorteilhaften Ausgang zu führen wusste:

v. 89 ff. Mout i ont le roi degeté  
et travillié et tresgeté  
tout cil qui garder miels le durent —  
Certes trop vilain peié fait  
qui envers son signour meffait. —  
Com plus l'abaissoient, plus criut,  
onques par eus point ne descriut.

Die Geschichte der beiden bedeutungslosen Fürsten Philipp I. und Philipp III. lässt uns die Anspielungen des Gedichtes nicht auf sie anwenden. Gegen Philipp IV. spricht Folgendes: Die Abfassung der Handschrift, umsovielmehr diejenige des Gedichtes selbst, gehört dem 13. Jahrhundert an. Demnach

---

\*) Eine provenzalische Bearbeitung derselben lateinischen Quelle bietet eine Handschrift zu Venedig, ed. v. Austin Stickney: „The Romance of Daude de Pradas on the four cardinal virtues.“ Florence 1879.

\*\*) Vgl. G. Paris et L. Pannier „la Vie de Saint Alexis“. Paris 1872 p. 209.

müsste letztere in die ersten Regierungsjahre Philipp IV. fallen. Wenn dieser mit zweien seiner Vasallen, mit Eduard I. von England, später mit dem Grafen Gui von Flandern, im Streite lag, setzte er sich doch zunächst (die späteren Ereignisse, seinen eigentlichen Kriegszug gegen Gui von Flandern u. s. w., können wir nicht mehr in Betracht ziehen) immer durch Vertrag mit seinem Gegner auseinander. So aber werden die historischen Anspielungen unseres Dichters nicht motiviert. Es bleibt uns Philipp II. August zu betrachten\*). Dieser Fürst ermangelte infolge seiner Staatsklugheit

„C'onques ne vi, c'en est la voire,  
tel sens, tel engien, tel memoire  
com presté li a nostre sire“

bei seinen Unternehmungen fast nie des Erfolges. Philipp II. lag in fortwährendem Kampfe mit den englischen Königen, seinen Vasallen, Heinrich I., Richard Löwenherz und Johann. Zu seinen vielen Feinden zählte er den Papst. Erbittert waren die Kämpfe gleich zu Anfang seiner Regierung mit Heinrich II. von England, später mit dessen Nachfolger Richard. Noch kann aber hierbei von einem eigentlichen Gewinn, worauf doch der Dichter unzweifelhaft anspielt (vgl. v. 95—98), nicht die Rede sein. Dies lässt sich erst von seinem Kriege gegen Johann sagen, welch' ersterer bis Philipps Tode andauert, am heftigsten bis 1214 geführt. 1204 erlangte Philipp in diesem fortdauernden Kampfe einen gewaltigen Länderzuwachs (Normandie, Touraine, Anjou, Maine). Am bedenklichsten wurde seine Lage, als gegen 1214 Johann mit dem Grafen Ferrand von Flandern und dem deutschen Kaiser ein Bündnis gegen ihn schloss. Seiner Flotte wurde eine gewaltige Niederlage bereitet; er selbst hingegen erfocht zu Lande einen vollständigen Sieg über seine Feinde zu Bouvines 1214. Es war dies das glänzendste Ereignis in seiner Regierungszeit und bezeichnete den Höhepunkt seiner Macht; der Sieg bedeutete die fast vollständige Befreiung von seinen äusseren Feinden. Da es sich hier auch vor allem um Bekämpfung der Vasallen (Johann, Ferrand von Flandern u. a.) handelte, können wir vielleicht mit Recht vermuten, dass der Dichter in seinen Anspielungen besonders diese Zeit bis zur Schlacht bei Bouvines (und diese selbst) im Auge hatte. Die Kämpfe zwischen England und Frankreich dauerten noch bis Philipp's Lebensende fort, so dass der Dichter mit Recht sagen konnte: *par male aventure tant durent* (v. 92). Wir können sonach innerhalb der Jahre 1180—1223 als Abfassungszeit weiter die Jahre 1214—1223 vermuten.

---

\*) Vgl. die Vermutung von G. Paris „la Vie de Saint Alexis“. Paris 1872 p. 216.

II. Die Handschrift (zu Grunde lag dem Herausgeber eine nicht tadellose Copie) ist in picardischem Dialekte geschrieben, wie folgende Punkte zeigen:

1. Lat. c vor a erhalten: *caut* 116. 307. 639. 705. *cange* (Subst.) 137. *cange* 138. *cape* 205. 704. *escape* 206. *camp* 231. *castiaus* 253. *escarsement* 266. *cangeroit* 382. *cauroit* 416. *cachier* 499. *racate* 529. *caoir* 571. *casties* 643. *car* (*carrus*) 823. *castie* 899. 1001. *escars* 992. *castier* 996. Ausnahmen fehlen.
2. c vor e, ie, i aus a = c, k (Laut k): *cier* 32. *pecié* 93. *peskier* 98. *cieres* 104. *ciet* 143. 363. 813. *afcier* 165. *ceval* 378. *cieche* 435. *kenu* 771. *cemin* 779. *bouce* 922. *kerke* 959. *ceriroit* 1018. Ausnahmen: *cerche* 151. 760. *afiche* 171. Germanische Worte: *rice* 172. 549. 772. (*riche* 176.) *blance* 754. *blances* 178.
3. g vor a erhalten in *galentine* 512. *goir* 966. Ausnahme: *joir* 304. g vor e, ie, i aus a = g in *jugeor* 410. *mangier* 474. 486. 503. 514. *mangeront* 520. *mengeroies* 527. *juge* 543. *jugement* 945. *jugier* 950.
4. Die Hülfslaute d und b fehlen in *vauroit* 72. 371. *vauras* 207. *menras* 208. *ensamle* 368. *cauroit* 416. *tenre* 471. *atenrist* 472. *menroit* 533. 952. *humle* 814. *tolroit* 912. *vaura* 979. Ausnahmen: *samle* 81. 350. 575. *resamle* 82. 305. 701. *samblant* 274. *membre* 301. *tramble* 367. 702. *dampner* 489. *criendre* 587. 753. *sambles* 636. *ensamble* 681. 682. *criendras* 778. *tendras* 871. *detendras* 872.
5. *pais* 140. 898. 903 = *pacem*. *fois* 170. 693. 706 = *vicem*.
6. c vor lat. e, i und t vor i (e) + Voc. = TSH: *cil* 3. *cestui* 12. *commencement* 15 u. s. w. Ausnahmen: *ains* 30. 133. 210. *sentensse* 158.
7. t (d) + s im Auslaut = s: *saciés* 71. *mons* 87. *grans* 125. *gens* 348. *pourveans* 359. *avés* 397. *assés* 399. 463. *delis* 500. 503. 541. *santés* 542. *dens* 644. *dolans* 734. — sts = s in *cis* 46. *ces* 249 u. s. w.
8. Umstellung von Cons. + er zu Cons. + re vor dem Accent in *fremé* 923. *confremé* 924.
9. *pules* 640 = *populus*.
10. Von den pic. Formen *men ten sen* findet sich *sen* 911.
11. *olc* = au pic.: *vauroit* 72. 372. *vauras* 207. *faus* 830. 831. 1008. *taut* 885. *vausist* 950. *vaura* 979.
12. Die weibl. Form le für la (Art.) 82. 123. 143. 334. 440. 485, 845. 846. Acc. Pron. 174. 472. *se*: 230. 891. *te*: 516.

13. *ã* haben: Roumans 48. France 75. tant 92. 97. grans 125. planté 133. santé 134. cange 137 u. s. w.  
*ê*: sens 23. 33. gent 34. volontiers 65. comment 72. u. s. w.  
*ã* für *ê* in tans 2. sans 4. 7. puissance 76. samble 81. resamble 82. pourveance 131. toustans 136. creance 212. cuidance 239. samblans 251. tramble 367. ensamle 368. venjance 439. lange 592. avanteour 764.  
*ê* für *ã*: menjue 306. 477. menguent 521.
14. *elc* aus lat. *ilc* = pic. *iau*: castiaus 253.  
 Ausnahme eus 96. 889.
15. norm. und franc. Diphthong *ou* = pic. *au*, *eu*: leu 217. 659. peu 295. 1005. pau 610. 745. jeus 660.  
 Ausnahmen: ot (habuit) 27 u. s. w.
16. Unbetontes *oi* = *i* in *pissons* 82; aber *angoisseus* 962.
17. Verwandlung von ausl. *iee* zu *ie* in *enlacie* 326.
18. *ieu* = *iu* in *dus* 61. 292. 580 u. s. w. *liu* 360. 391. *miliu* 969. 990. 1006.
19. Intervokales *s* im Perf. erhalten in *fesist* 752.
20. Nom. *ecce* — *iste* = *cis* 46. 278. 319 u. s. w.
21. Pronominalform *jou* 233. 245. 426 u. s. w.; *je* nur 10. 712. 762.

### III. Sprache des Dichters:

1. Von den Nomina auf *e*, die später *s* annehmen konnten, gehen vor vokal. Anlaut auf *s* aus: *sires* 317. 702. 705. *mires* 523. *saiges* 677. 984. *traîtres* 678. *prestres* 930. *Seneques* 1019.
2. Fem. Adj. der lat. 3. Dekl. ohne *e*: *grant* 196. 296. 802. 897. 898. *tel* 198. 370. 905. *quel* 307. *mortel* 852.  
 Aber *tele* 344. 716. 741.
3. Dreisilbige Form zeigt *criendera* 404.
4. Inlautendes *e* vor Vokalen ist beim Dichter nicht verstummt: *maleoit* 242. *flateour* 272. *aseoir* 507. *gabeour* 763. *vanteour* 764.
5. Unbetontes *e* vor vokal. Anlaut zählt nicht als Silbe.



# Die Formula Honestae Vitae.

Honestatz es e cortesia  
pessar tal re que bona sia.  
Dande de Pradas.

Sterne im Texte deuten an, dass die handschriftliche Schreibung verlassen worden, und verweisen auf die Lesung der Handschrift am Fusse der Seite.

nfr. = neufranzösisch.

Et. W. = Diez, etymologisches Wörterbuch, 5. Ausg. 1887.

G. P. = Gaston Paris.

Die Citate aus der lateinischen Vorlage am Fusse der Seiten gebe ich nach Andreas Weidner: Martini Dumiensis Formula Vitae Honestae. Programm des Magdeburger Paedagogiums zum Kloster uns. lieb. Frauen 1872.



- Qui \*tous jors list et riens n'enteat, 89r.  
 com faus son tans use et despent.  
 Tout ausi rent cil de musaige  
 qui \*ot sans metre i son corage.
- 5 Et pour éou doit li clers aprendre  
 qu'il sace éou qu'il list entendre.  
 Qui ce fera, saciés sans taille,  
 del grain savra sevrer la paille,  
 s'il n'est fols u povres de sens.
- 10 Issi porra, si com je pens,  
 le bon lit del mauvais eslire,  
 cestui loer, cestui déspire.  
 Signour, ançois \*ke \*plus vous die,  
 \*proi diu le fil sainte Marie
- 15 qu'i soit a mon commencement,  
 s'en \*dirai plus seürement.  
 Saciés que ne vous voel pas dire  
 si con dans Rainars se fist mire,  
 ne com Hersens fist \*l'estripot;
- 20 de tout éou n'i ara un mot,  
 ne de nul autre lecerie 89v.  
 n'i ores point, ne de folie.  
 Le sens dirai \*del plus saige houme  
 qui onques fust noris en Roume,
- 25 si com tesmoignent li escrit  
 qui par tout le mont sont escrit.  
 Seneque ot non, et si fu mestre  
 a Noiron, qui trestout peestre  
 diables fut et vis \*maufés.

1. tout. 4. ot son. 11. lit Streu, nfr. litière. 13. ke plus G. P.] plus ke. 14. proi G. P.] pour. 15. que G. P.] qui. 16. dira. 19. l'estipot. Anspielung auf das bekannte Abenteuer der Hersent mit Renart im Roman de Renart, (Martin II. 1211 ff., Méon I. 531 ff.); estripot Steigbügel, Stütze (vgl. Et. W. I. p. 129 estribo) hat die obscene Bedeutung von arçon, vgl. Roman de Ren. (Martin I. b. 3083 ff., Méon 22. 12855 ff.):

„Mespris avez en tel manere  
 qu'en vos en tient a camberere  
 qui comunax est a garçons:  
 Trestuit li entrent es arçons.“

23. des. 27. Man hielt im Mittelalter die Formula honestae vitae für das Werk Seneca's. Martin von Braga fusst auf dessen: „De Officiis Constituta.“ 28. zu peestre vgl. Et. W. Anh. II c. p. 808 piètre. 29. maufés.

- 30 A mal eür fust il ainsnés,  
qui son maistre ocist et sa mere:  
or quit que mout cier le compere.  
Sens et tresors, bien dire l'os,  
a poi de gent valent enclos;  
35 mais ne sont pas d'une nature:  
car \*tresors, c'om depart, poi dure,  
et li sens est de tel baillie  
que plus croist, et plus multeplie  
a celui qui plus le depart.  
40 Et cil en a mout povre part  
qui as autres ne velt partir;  
et pour cou le m'estuet partir.  
Qui a nului ne fait partie,  
issi le pert, issi l'oublie.  
45 Par maint iver, par maint esté  
a cis sens en Latin esté  
couvers as lais, et pour cou l'ai  
mis en Roumans, que tout li lai  
qui l'orront, s'il veulent entendre,  
50 i puissent aucun bien aprendre.  
Fait sont par rimes et par vers  
90r. cist sens et sont auques divers.  
Pour cou lo que cascuns em prenge  
cou qu'en cuer siet et si l'aprenge;  
55 car souvent a un home plaist  
cou c'a un autre tout \*desplaist.  
Pour cou ne doit il pas mal dire,  
ne le sien en son cuer despire.  
Cou k'uns refuse, autres le veut;  
60 cou \*k'uns degete, autres requelt.  
Et dius doinst celui boinne vie,  
de qui li autre ont toute envie,  
pour qui j'ai commencié cest livre.  
Bien i porra aprendre a vivre,  
65 se il volentiers \*i \*entent,  
et s'il souvent l'ot et entent.  
C'onques \*ne vi, c'en est la voire,

---

31. Nero liess bekanntlich seinen Lehrer Seneca auf Grund seines Einverständnisses mit dem Verschwörer Piso hinrichten. Desgleichen liess er seine Mutter, die jüngere Agrippina, töten, die ihm zufolge ihres Ehrgeizes und ihrer Herrschbegierde in der Ausübung unumschränkter Gewalt hinderlich war. 36. trestors. 56. desplait. 60. k'uns G. P.] con. 65. lentent für i entent. 67. ne fu G. P.] ni vi.

- tel sens, tel engien, tel \*memoire,  
com presté li a nostre sire,  
70 qui par tout est li mielde mire.  
Et bien saciés, ke il veut droit.  
Oiés comment: car il vauroit  
c'om mesurast a tel mesure  
son droit, com il autrui mesure:  
75 c'est Phillippes li rois de France,  
qui damedius par sa puissance  
doinst et bon soir et bon matin  
et bone vie et bone fin,  
et destruisse ses anemis  
80 en toute terre, en tous païs.  
De lui vous di, si com moi samble, 90v.  
c'uns pissons de le mer resamble,  
qui les ondes forment \*asaillent,  
hurtent as roces et travaillent;  
85 pour éou pas son \*croistre ne laisse,  
ançois i amende et encraisse.  
Ausi est li mons com la mers  
plus perilleus et plus amers.  
Mout i ont le roi degeté  
90 et travillié et tresgeté  
tout \*cil \*qui \*garder miels le durent;  
par male aventure tant durent.  
Certes trop vilain pecié fait  
qui envers son signour meffait.  
95 Com plus l'abaissoient, plus criut,  
\*n'onques par eus point ne descriut;  
tant est creüs entre onde et roce,  
n'a mais garde de preskier loke.  
Mais au \*tramail la se regart  
100 de traïson, et dius l'en gart  
et doinst qu'en son cuer ma semence  
bien prenge. Seneques commence.  
De vertus sont .IIII|. manieres  
molt preciëuses et molt cieres,  
105 si con nous racontent li saige.

---

68. memore. 75. vgl. Einleitung. 83. asaillent G. P.] afail-  
lent. 85. coistre. 91. cil qui] qui cil. — garderer. 92. vgl.  
Einleitung. 96. si onques. 99. travail.

---

103—112: Quatuor virtutum species multorum sapientium  
sententiis definitae sunt, quibus animus humanus comptus ad  
honestatem vitae possit accedere: harum prima est prudentia;  
secunda magnanimitas; tertia continentia; quarta justitia.

- Ces. .III|. aornent le coraige  
d'ome qui les a, et font vivre  
honnestement tout a delivre.  
La premiere a a non cointise,  
110 Si con Seneques nous devise;  
l'autre \*est force de cuer, mesure 91r.  
la tierce, et la quarte droiture.  
Cointise est mout saige et courtoise;,  
car cascade cose esme et poise  
115 et prise tant com ele vaut;  
d'un fol cuidier petit li caut.  
Car saciés que souvent avient,  
\*que \*on pour bone cose tient  
cele qui molt par est malvaise,  
120 et la bone, qui qui desplaise,  
tient on pour mauvaise souvent.  
Ceste esrors est a toute gent.  
Çou qu'est de cose trespasable,  
ne le tenir trop pour estable!  
125 Bien pert que grans cose n'est mie,  
qui puet faillir en te baillie.  
Le tien par toi despent et use,  
et ne servir pas de le muse,  
si con font cil qui les lor \*coses  
130 tiennent avoec autrui \*encloses.  
Qui cointe porveance embrace,  
en nule riens son cuer enlace,  
ains a le cuer si fort planté  
que tout donra, mais pour santé  
135 ne l'em puet mouvoir aventure;  
tous tans en un estat si dure,  
se sa cose ot le tans prent cange,

---

111. ert. 118. que on] Q'on. 129. cose. 130. enclose.

---

114—121: Caput Primum. De prudentia. Quisquis ergo prudentiam sequi desideras, tunc per rationem recte vives, si omnia prius aestimes et perpenses. — Nam scire debes quia sunt quae videantur bona esse et non sint, et sunt quae non videantur et sint.

123—128: Quaecunque autem ex rebus transitoriis possides, non mireris, nec magni aestimes quod caducum est; nec apud te quae habes tamquam aliena servabis, sed pro te tamquam tua dispenses et utaris.

135—140: Si prudentiam amplecteris, ubique idem eris et prout rerum varietas exigit, ita de adcommodas tempori; nec te in aliquibus mutes, sed potius aptes.

- c'est cil, c'onques son cuer ne cange,  
ains s'apareille de souffrir  
140 em pais le vivre et le morir.  
Fortune ki les autres bat 91v.  
et souvent fraint, souvent abat,  
tant face lancier ne tant traire,  
ne li puet gaires de mal faire;  
145 espoir poindre le puet sans plaie.  
De quanque fait point ne l'esmaie,  
tout ausi com en la saison  
ciet la gresle sour le maison;  
noise et \*frieite sans faire mal  
150 ort cil de la maison aval.  
Bien \*prise et cerche ses \*feels  
et les faus sonne des freels.  
Ne doit ne trop tost ne tost croire,  
ne trop tart ne trestout mescroire.  
155 Voirs est que, qui autrement croit,  
cou fait que faire ne devoit.  
Ne faire dont aies doutance.  
De donner hastive sentensse  
sueffre; car souvent par atendre  
160 puet on la verité aprendre.  
Car qui juge \*hastivement,  
ne m'en mervel pas si mesprent;  
ne tu ne dois tels estre mie,  
ne tel souffrir en ta baillie.  
165 N'aficier cose \*fermement,  
se ne \*la ses certainement.  
Que n'est pas voirs quanques voirs samble,  
et faus tout cou que faus resamble.  
Bien i \*pues estre deceüs  
170 et autre fois tost mescreüs.  
Cil qui cou qu'i ne set \*afiche, 92r.  
et li povres qui fait le rice  
font que fol; car mout laide est l'uevre,

---

149. fiente. 151. poise — feele. 161. hastiumt. 165. ferme-  
ment. 166. lais. 169. puet. 171. asiche.

---

153—154: Prudentis proprium est non cito facili credulitate  
ad falsa prolabi.

157—158: De dubiis non definias, sed suspensam tene  
sententiam.

165—168: Nihil affirmes, quia non omne quod verisimile  
est statim et verum est, sic ut et saepius quod primum incre-  
dibile videtur non continuo falsum est.

- quant li mençoigne \*se descuevre.  
 175 Mout a ci mauvais garniment,  
 a riche home meïsmement.  
 Pour amuser, pour miels \*discourre  
 de blances paroles labourre;  
 ensi fait entendre par gille  
 180 sa mençoigne pour ewangille.  
 S'avoir veus cointe pourveance,  
 l'aventure ançois desavance  
 qu'ele onques soit a toi venue;  
 car quant te sera avenue,  
 185 lors ert del repentir trop tart.  
 Pour cou cascuns avant se gart.  
 Riens nule ne te soit soudainne  
 dont croistre puist u mals u painne.  
 Delaier puet on u fuir  
 190 le colp, c'om voit de lonc venir.  
 Saiges atent, crient et porvoit,  
 mais fols ne crient tant qu'il recoit,  
 lors tist, ne quidoit c'avenist,  
 ne c'avenu estre peusist.  
 195 Quanques tu fais, fai par raison.  
 Grant cose sans grant occoison  
 ne doit nus saiges commencer;  
 qu'en tel cose te pués lancier  
 u par fol conseil u par ire,  
 200 que tout li saige \*d'un empire  
 ne t'en \*porroient consillier. 92v.  
 Que feront donc ti consillier  
 \*desqu'i t'aront mis al trapier?  
 cascuns se metra al frapier  
 205 et gardera, s'il puet, sa cape.  
 Mestier li avra, s'il escape,  
 or dire que tu vauras faire.  
 Quant tu \*menras ton grant affaire,  
 si poise le definement,

174. le. 177. decourre. 200. dune. 201. pooroient. 203.  
 des qui. — mettre al trapier in die Falle bringen. 204. mettre  
 al frapier die Flucht ergreifen, vgl. Et. W. Anh. II. c. p. 796  
 frapper. 208. venras.

181—194: Si prudens esse cupis, in futura prospectum  
 intende; et quae possunt contingere, animo tuo cuncta propone.  
 Nihil tibi subitum sit, sed totum ante prospicies. Nam qui  
 prudens est, non dicit: „Non putavi hoc fieri“, quia non  
 dubitat, sed exspectat; nec suspicatur, sed cavet.

- 210 ains qu'entres el commencement,  
et met tout en droite balance,  
la bone et la male creance  
qui par raison te puet venir.  
Lors \*tu saras au quel tenir,  
215 u soit del faire u du laissier.  
\*S'estre \*puet, miels te vint plaissier  
ton coraige et attendre leu,  
que puisses miels faire ton preu,  
que commencer par ton outraige  
220 cose dont aies grant damaige.  
\*Saiges, quant en estroite rue  
entre, prent garde de l'issue,  
qu'il n'i ait rien que demourer  
le face trop u sejourner.  
225 Li cointes ne décoit nului,  
ne nus ne puet décoivre lui.  
Car tantest com tu aras trait,  
voit son ju jusqu'al nueme trait,  
et lors de contrepenser pense,  
230 et fait tant que par se deffense  
t'estuet le camp guerpir trestout  
et la querele tout de bout.  
Adonc avras trouvé, jou quit,  
encontre viseus un requit.  
235 Tu ne dois nule riens cuidier,  
pour cou que sages om \*jugier.  
\*Devroit que cascuns quidier doie  
qu'est el droit ploi de la \*coroie.  
As fols laisse tole cuidance;  
240 que ne tien rien a pourveance,  
qu'Entrecuidast et Esperat  
furent doi maleoit musart.

98r.

214. te. 216. s'estre puet] puet sestre. 221. li saiges. 227 bis 232. Anspielung auf's Schachspiel, vgl. 385 ff. 234. „encontre viseus un requit“ afr. Sprichwort, „List gegen List“, vgl. Roman de Renart (Méon 2068): „Encontre vezié recuit“; viseus, requit = verschlagen, schlaue. 236. jugier] doit jugier. 237. deveroit. 238. coroe.

208—210. Cujuscumque facti causam require: cum initia inveneris, exitus cogitabis.

216—220. Scito in quibusdam perseverare te debere, quia coepisti, quaedam vero nec incipere, in quibus perseverare sit noxium.

225—226. Prudens fallere non vult, falli non poterit.

- Qui par cuidance fait fourfait,  
n'est pas mervelle s'il forfait.
- 245 S'il fait bien, jou di par droiture,  
n'est pas de soi, mais d'aventure.  
Ne penser pas environ fable,  
mais \*tous jors pense en cose estable,  
et tes pensés de nule part
- 250 de verité ne se depart.  
Faus pensers est samblans a songe,  
qui trestous est plains de mençoigne:  
souvent fait castiaus en Espagne,  
mais en fin merit n'i gaaigne;
- 255 il ne t'en puet nus biens venir.  
Pour éou te dois bien souvenir,  
que n'acuelles tel pensement;  
car qui se pense nicement,  
quant tout a fait et tout ataint,
- 260 et riens ne trueve, fols remaint.  
Gardes ne perdes ta parole 98v.  
pour noient, éou font la gent fole;  
et encore te soit il grief,  
gart \*tous jors qu'il ait aucun grief.
- 265 Loe mout \*atemprement  
et blasme plus escarsement;  
car tout ausi faut a son esme  
qui trop loe que qui trop blasme.  
Cascuns d'els veut que l'en le croie;
- 270 mais ne sont pas en droite voie  
cil qui oient celui qui loe.  
Com a flateour li font moe  
u par deriere u par devant,  
s'il en osent faire samblant.
- 275 Et dist cascuns que ceste ensaigne  
lor aprent bien a lor ensaigne;  
que de losenge \*est \*aliués

---

248. tout. 264. tout. 265. atemprement. 277. est aliués]  
est on est on liues.

---

247—264. Cogitationes vagas et velut somnio similes non recipies; quibus si animum tuum oblectaveris, cum omnia disposueris, tristis remanebis. Sed cogitatio tua stabilis sit: sive deliberet sive quaerat, non recedat a vero. Sermo quoque tuus non sit inanis.

265—284. Lauda parce, vitupera parcius. Nam similiter reprehensibilis nimia laudatio quam immoderata vituperatio; illa siquidem adulatione, ista malignitate suspecta est.



cis par qui cis est trop loés,  
et pour éou n'iert il pas creüs;  
280 miels venist qu'il se fust teüs.  
celui qui trop blasme ensement,  
si quident bien trestuit qu'il ment,  
u par haïne u par envie  
le face tot, que que il die.

285 Ne dois de nului tant bien dire,  
que n'en puisses après mesdire,  
s'il le fourfait par aventure,  
et blasmer le \*dois par mesure.

Gardes ne porte faus tesmoig  
290 pour nul ami et nul besoig;  
car pour home terriën plaire,  
ne se doit nus vers diu meffaire.

94r.

Par grant esgart proumet amis  
et plus donne, ke n'a promis.  
295 Car qui peu donne et peu proumet  
de grant folie s'entremet.

Car cil qui souvent de éou sert  
et son don et son ami pert.

Fai ausi comme font li saige,  
\* 300 a troi tans \*baillier ton coraige.  
De éou que fais membrer te doit.  
Atorne éou qu'est or endroit,  
pourvoi éou \*que est avenir,  
se tu au lonc en veus joïr.

305 Cil resamble la beste mue,  
qui \*tous jors boit, \*tous jors menjue;  
ne li caut quel voie ele tiegne,  
mais toujours aut et autres viegne.  
Nus ne se doit trop travailler

310 n'en wiseuse trop soumillier.  
\*Grant mestier a, bien dire l'os,  
après grant travail grant repos.

---

288. doit. 300. baillie. 303. qui. 306. tout. 311. grans.

---

289—290. Testimonium veritati, non amicitiae reddas.

293—294. Cum consideratione promitte, plenius quae promiseris praesta.

299—304. Si prudens est animus tuus, tribus temporibus dispensetur: praesentia ordina, futura provide, praeterita recordare.

309—316. Non semper in actu sis, sed interdum animo tuo requiem dato; sed requies ipsa plena sit sapientiae studiis et cogitationibus bonis.

- Mais cis repos, cou dois savoir,  
de sens doit estre et de savoir  
315 tous plains et de saige parole,  
qu'issue soit de boinne escole.  
La porra li sires aprendre,  
ce m'est vis, s'il i veut entendre,  
liquels de toute sa maison  
320 vaut \*miels de sens et de raison,  
et comment il s'en aidera  
de cascun, quant mestiers sera.  
Mais \*tu ne dois parler garçons  
ne faus, jangleres ne bricons.  
325 Qui cointe pourveance embrace,  
cose enlacie si deslace,  
isnele fait de la tardive,  
dure atempre, la roste aïve,  
et par quel voie envair doit  
330 cascune en soi tost et bien voit.  
Li cointes par la porte ouverte  
de loing aperçoit la couverte,  
le grant aprent par la pitié  
\*l'ounrable par \*l'apeticié.  
335 Bien \*voit et \*entent les lointainnes  
par celes qui \*li sont procainnes,  
et par une partie entent  
l'uevre toute, s'il i entent.  
Garde nus par s'autorité  
340 ne te mueve de verité.  
Ne dis pas „cis haus hom parole,“  
mais bien entent a sa parole.  
C'ausi dist noient uns evesques,  
tele eure est, \*ke \*uns arcevesques  
345 c'om feroit nus povres ribaus,  
et plus en est hardis et baus.  
Miels voel, que plaies a un sage,

320. miel. 323. te. 334. lounerable. — le petite. 335. voi.  
— enten. 336. te. 344. ke uns] kuns.

325—338. Accelerat tarda, perplexa expedit, dura mollit, ardua exaequat. Scit enim, quid qua via aggredi debeat, et cito singula ac districte videt consilia imperitorum; ex apertis obscura aestimat, ex parvulis magna, ex proximis remota, ex partibus tota.

339—342. Non te moveat dicentis auctoritas, nec quis, sed quid dicat, intendito.

347—348. Nec quam multis, sed qualibus placeas, cogita.

- c'a pluisors gent de fol coraige.  
 Car cil qui plaist a la gent fole,  
 350 samble qu'il soit de leur escole.  
 Quier que trouver pues et avoir, 95r.  
 et apren éou que pués savoir.  
 Car faus \*quier éou que ja n'ara,  
 et aprent ke ja ne sara.  
 355 Gardes par toi ne velles rien  
 se éou non que poroies bien  
 devant la bonne gent voloir;  
 grans maus est du mauvais voloir.  
 Li cointes pourveans ne monte  
 360 pas en tel liu, dont il ait honte;  
 sempres le converroit descendre.  
 Mais qui set de musaige rendre,  
 issi haut s'encrue et s'enbat,  
 que plus bas, c'avant n'iert, \*s'abat.  
 365 Qui si fait qu'i \*monte \*si haut,  
 \*a \*l'une de ces .ij. ne faut:  
 li cuers el cors la sus li tramble,  
 u s'il descent, tout ciet ensamle.  
 C'est éou c'on dist en reprouvier,  
 370 pour tel folie reprocier:  
 „Qui plus haut monte k'i ne doit,  
 ançois descent qu'il ne vauroit.“  
 Quant tu aras ta volenté  
 et quanques vels a grans plenté,  
 375 se tu m'en crois, donc primes velle  
 et souvent as saiges \*conseille.  
 Lors te retien et lors demore,  
 et garde ton ceval ne coure;  
 car en la voie eslorjable,  
 380 la u nule riens n'est estable,

350. de leur escole ihresgleichen, ihres Charakters. 353.  
 quier. 364. labat. 365. monte si] si monte. 366. a l'une] alumme.  
 376. consielle. 379. escoriable.

351—352. Id quaere quod potest inveniri, id disce, quod  
 potest sciri.

355—357. Id opta, quod optari coram bonis potest.

359—368. Ne altiori rei te imponas, in qua stanti tibi  
 tremendum, descendenti cadendum sit.

373—378. Tunc consilia tibi salutaria advoca, cum tibi  
 alludit vitae prosperitas; tunc te velut in lubrico sistes, nec  
 tibi dabis impetus liberos.

- te porrot sordre tel barat, 95v.  
 qui mout cangeroit ton estat.  
 Gar, com pues mener ton affaire,  
 jusc'u aler, et donc retraire.
- 385 Car tels jue au commencement  
 des eskés bien et belement,  
 qui puis, quant li jus s'entrelace,  
 ne set sousciel que il en face.  
 Pour éou doit on au commencer
- 390 garder son ju d'entrelacier.  
 Et qu'en tel liu son roi n'enbate,  
 que par lui \*meisme se hate.  
 Et tels commence bien a faire,  
 qui \*trop tost se met el repaire
- 395 u trop avant vait, se devient,  
 dont en après grans maus li vient.  
 Si avés \*or a boine \*estraise  
 de ceste vertu primerainne,  
 l'autre dirai assés briement,
- 400 \*que lassus el commencement  
 force de cuer vous apelai.  
 Qui cestui a vit sans esmai.  
 Car ja, pour cose c'on li faice,  
 ne criendera fait ne manace.
- 405 Haitiés, sans paour, tous delivres  
 sa fin atent, éou dist li livres.  
 Molt a en haut cuer haute cose.  
 Car quanqu'\*est biens et raisons ose  
 emprendre et forment soustenir
- 410 et \*si par vigeour maintenir.  
 Cis n'a del retenir besoing, 96r.  
 qui n'a cure de fuïr loing.  
 Mout a le cuer estable et fort,  
 qui ne guencist \*nes pour la mort.
- 415 Se tu avoies tel coraige,  
 ne te cauroit de nul damaige,  
 qu'avenir peüst contre hounor

---

381. barat Verwicklung, Schaden, vgl. Et. W. I. 41. baratto.  
 392. mesme. 394. tro. 397. or fehlt. — estrine. 400. qui.  
 408. es. 410. si fehlt. 414. nos (nes = neis).

---

383—384. Sed circumspicies, quo usque eundum sit.

402—410. Caput II. De magnanimitate. Magnanimitas, quae  
 et fortitudo dicitur, si insit animo tuo, cum magna fiducia vives  
 liber intrepidus alacer. Magnum humani animi bonum est non  
 tremere, sed constare sibi, et finem vitae intrepidus expectare.

- ne rencontre le creatour,  
ne tu ne tenroies nul conte  
420 de vilonnie ne de honte  
que l'en t'en peüst faire u dire.  
Nus ne te porroit metre en ire.  
Mais a ton anemi diroies:  
„N'est pas fait que faire quidoies;  
425 quar tu me cuidoies blecier,  
mais jou ne pris un seul denier,  
quanques tu pués dire ne faire,  
ne dolour ne mal ne contraire.  
Car se jou muir et pour droiture,  
430 cou soit al la bone aventure.  
Car miels vaut morir par honor,  
que \*tous jors vivre a deshonnour.“  
Et \*se \*il avient par nul fait,  
que cil qui tant t'ara meffait  
435 pour nul pooir cieche en tes mains,  
garde qu'i s'en aut vis u sains,  
et tout son meffait li pardonne  
et s'a mestier, del tien li donne.  
Haute venjance est et houneste,  
440 c'est plus que tollir lui le teste.  
Ne va pas \*deriere ruant  
n'autrui poignant, tout fai devant;  
et s'avant deffié ne l'as,  
n'asales home paut ne bas.  
445 Car a haut cuer ne convient mie  
ne traïson ne trecherie.  
Savés, qui a cest hardement,  
\*c'est cil qui trop couardement  
ne fuit le peril ne ne quiert,

---

432. tout. 433. se il] sil. 441. derier. 448. et.

---

415—424. Si magnanimus fueris, numquam judicabis tibi contumeliam fieri. De inimico dices „non nocuit mihi, sed animum nocendi habuit.“

433—439. Et cum illum in potestate tua vides, vindictam putabis, vindicare potuisse; scito enim majus vindictae esse genus ignoscere.

441—453. Neminem susurro appetas, neminem suffodias: palam aggredere, non geres conflictum nisi indixeris, nam fraudes et doli imbecillum decent. Eris magnanimus, si periculum nec appetas, ut temerarius nec formides, ut timidus; nam timidum non facit animum, nisi reprehensibilis vitae conscientia.

- 450 se grans besoins ne l'en requiert.  
 Riens nule ne fait cremeteus  
 cuer d'homme ne souspeconneus,  
 fors que seul sa \*mauvaise vie.  
 Car comment de sa lecherie
- 455 t'en osera \*nus hom reprendre?  
 desque li pués sa \*honte rendre  
 eneslepas et toi vengier,  
 tu n'es gaires en son dangier.
- La tierce vertus ci commance,
- 460 qu'a non mesure u atemprance.  
 Qui cestui aime en son coraige,  
 il n'a cure de nul outrage.  
 \*Ses desirriés prent et refraint  
 et couvoitise froisse et vaint,
- 465 et si fait a la norreture,  
 que simplement requiert nature.  
 Et bien saces, se ceste avoies,  
 sans plus avoir assés aroies;  
 car qu'a soi souffist sans autrui,
- 470 sa \*richece nasqui o lui.
- Met a ta tenre goule \*frain,  
 et quanque \*l'atenrist, le \*frain.  
 Et s'estre veus hors de dangier  
 de mires, et boire et mangier
- 475 dois par raison et par mesure;  
 car cil qui cou fait, plus endure.  
 Et qui menjue ains qu'enduit ait  
 u trop, saciés, grant mal \*i fait  
 et bien em porroit vivre mains.
- 480 Issi s'ocist a \*ses .ij. mains.  
 Et qui trop boit et trop fort vin,  
 sa teste li deut au matin  
 et fievre u palasine en vient  
 u mors soubite \*li devient.

97r.

453. maise. 455. nul. 456. bonte. 463. des. 470. rilrece.  
 471. fraim. 472. le atenrist. — le fraim. 478. li. 480. les. 484. le.

461—472. Caput III. De continentia. Continentiam vero si diligis, circumcide superflua et in artum desideria tua constringe. Considera tecum, quantum natura poscat, non quantum cupiditas expetat. Si continens fueris, usque eo pervenies, ut te ipso contentus sis, nam qui sibi ipsi satis est, cum divitiis natus est. — Impone concupiscentiae frenum omniaque blandimenta, quae occulta voluptate animum trahuunt, rejice.

474—475. Ede citra cruditatem, bibe citra ebrietatem.

- 485 Et s'autrement \*vois le gent faire,  
em boire et en mangier meffaire  
en comvive u en autres leus,  
garde par certes, ne par euls  
nes en repren nes en dampner  
490 se tu nes \*t'en quides sauver  
et garir de la maladie  
que li saige apelent folie.  
S'enseignes celui qui n'a cure  
de ton sens ne de \*t'apresure,  
495 en après pires en sera  
et ton sens en mesprisera.  
Pour éou lo jou, ne l'envair,  
se ne t'en veus faire hair.  
Ne t'aherdes trop asprement  
500 as delis que as em present,  
si com cil ki ont lece frite 97v.  
et mainnent vie trop despite.  
Et les delis que tu \*n'aras,  
garde ke ne desire pas.  
505 Ton fain porras de poi refraindre  
et ton soif de petit refraindre.  
Pour deliter ne t'aseoir,  
quant tu n'as de mangier voloir.  
Fains es commueve ton palais,  
510 et non pas savors de palais,  
de verde savour Poitevine  
ne \*de Liege la galentine.  
Mais tu diras par aventure,  
que n'aroies de mangier cure.  
515 Ne nul talent avoir sans sause  
pren garde, com te raisons fause.

485. veus. 489. nes = ne les. 490. nes = neis. — en.  
494. t'apresure] ta pensure. 501. lece vgl. Et. W. I. p. 194. lisca.  
503. aras. 511. savour (nfr. saveurs pl.) bedeutet ein in der  
Regel aus Rüben (carottes, navets) bestehendes Gemüse, das  
man der „galentine“ (512) beifügt, einer bekanntlich noch heute  
gebräuchlichen Zubereitungsart des Fleisches meist vom Trut-  
hahn. 512. del.

485—492. *Observa ne in convivio, ne in qualibet vitae  
communitate, quos non imitaberis, damnare videaris.*

499—500. *Nec praesentibus deliciis inhaerebis.*

503—510. *Nec desiderabis absentes. Victus tibi ex facili  
sit, nec ad voluptatem, sed ad cibum accede: palatum tuum  
fames excitet, non sapor.*

- La sainte gent et li \*hermite,  
 qui ne goustent de cose quite  
 ne il au soir \*ne au matin,  
 520 ne mangeront ne pain ne vin,  
 herbes menguent et racines,  
 cil n'ont cures de medecines.  
 Ja mires a aus gaaignier  
 ne porra vaillant un denier.  
 525 Se tu eüsses lor savoir  
 et maintenisses lor savoir,  
 plus volentiers en mengeroies  
 plus sains et plus haitiés vivroies.  
 \*Tes \*desirriers de poi racate,  
 530 et ne te met en grant barate;  
 car plus penser ne t'en estuet, 98r.  
 mais que éou faille qui t'esmuet.  
 Bien quit, qui menroit tele vie,  
 mains li couroit sus lecerie  
 535 et mains de l'ator penseroit  
 et plus esperiteus seroit.  
 Et se tu veus faire manoir,  
 u plus \*cuides estre et manoir:  
 plus quier le sain que delitable,  
 540 mains enfangié, plus essorable;  
 car li delis passe en poi d'ore,  
 et la santés dure et demeure.  
 O di et juge par raison,  
 que li sires de la maison  
 545 counoisse la maniere et l'estre,  
 et si ne redois si faus estre.  
 Fols est, c'om fait, que l'on le tient

---

517. humite. 519. ne il. 528. plus sains et plus haitiés  
 vivroies] et plus sains et plus en mur oies. 529. mes. — desir-  
 riers. 530. barate vgl. Et. W. I. p. 41 baratto. 538. cuidies.  
 540. enfangié schlammig, feucht, vgl. Et. W. I. p. 133 f. fango.  
 — essorable luftig, vgl. Et. W. I. p. 282 sauro.

---

529. Desideria tua parvo redime.

531—540. Quia hoc tantum curare debes, ut desinant.  
 Atque ita quasi ad exemplum divinum compositus a corpore,  
 quantum potes, abducere. Si continentiae studes, habita non  
 amoene, sed salubriter.

543—546. Nec dominum notum velis a domo, sed domum  
 a domino.

547—548. Non tibi affingas quod non eris, nec quid esse  
 majus quam es videri velis.



- a millour c'a lui ne convient.  
 Car qui \*pour \*plus rice \*tenir  
 550 se fait qu'il n'est, pour maintenir  
 sa folie et sa fole emprise  
 qu'il a devant la gent emprise,  
 le sien vent et l'autrui emprunte  
 et soi et autre met a honte,  
 555 et plus grant mal em puet avoir.  
 Car ançois qu'il n'eüst l'avoir  
 dont il puisse furnir son poindre,  
 se laira il et batre et poindre  
 et roeller a asne a pont.  
 560 Issi folie al fol respont.  
 Et s'il ne set a droit conter, 98v.  
 tost em porra plus haut monter  
 et en la fin avoir le hart.  
 Pour cou lo que cascuns se gart,  
 565 c'onques en maison ne em place  
 plus grans qu'il n'est pas ne se face.  
 Garde, se tu as poverté,  
 que soit nete a verité,  
 sans couvoitise trop vilainne.  
 570 Car qui ceste a n'est pas sans painne,  
 et fait caoir en grant despit;  
 car cascuns qui voit l'en despit.  
 Hom trop soiés, trop deboinnaire,  
 qui languist entour son affaire,  
 575 si com moi samble, n'a mestier  
 fors en eglise et en moustier.  
 Fols s'esmervelle de la gent  
 qui plus ont or et plus argent  
 qu'il n'a, et pour cou gient et plore.  
 580 Diu mesaesme et diu devoure  
 et fait tant, que cascuns qui l'ot  
 le tient a musart et a sot.  
 Fui vilonnie ains qu'ele viegne,

---

549. pour plus] plus pour. — tenir] me tient. 557. furnir  
 son poindre seinen Zweck erreichen. 559. roeller a asne a  
 pont Anspielung auf die Eselsbrücke, welche zu überschreiten  
 man die Esel mit Stockschlägen zwang. 580. devoure verflucht.

---

567—568. Hoc magis observa, nequa paupertas tibi im-  
 munda sit.

577—579. Nec tua defleas, nec aliena mireris.

583—584. Si continentiam diligis, turpia fugito antequam  
 accedant,

- et honte, et tres bien te souviagne,  
585 que li saiges pour soi l'esquive  
plus que pour nul autre qui vive.  
Plus te dois criendre et plus amer,  
c'ome qui soit jusqu'a la mer.  
Assés pués soffrir mainte cose,  
590 se vilonnie en est fors close.  
\*Ne dois de vilainne parole 99r.  
soillier ta lange ne de fole.  
Car si \*com li livres tesmoigne,  
qui c'aprent, par honte et vergoigne  
595 em poi de tans est effrontés,  
qui molt empire autres bontés.  
Aime parole porfitable  
plus \*que cortoise et delitable,  
et celi qui te porte droit  
600 plus que celi qui te décoit  
\*par graerie et par bourder.  
Celui doit on d'un pel tuer  
qui encontre sa consience,  
pour servir a gre, jangle et tence.  
605 Jou ne di pas, cou soit grans sens,  
c'on soit \*tous jors en griés pourpens,  
en angoisse, en travail, en ire,  
ains doit on bien juer et vivre.  
Mais que soit atemprement,  
610 ne trop ne pau seneement.  
Car cou saciés, que pas n'avient,  
c'on rie plus qu'i ne convient.  
Salemons li saiges nous \*dit  
que cil est fols qui \*tous jors rit.

---

591. te. 593. come. 598. que fehlt. 601. par fehlt. —  
graerie Schmeichelei, von greer, graer. 606. tout. 613. dist.  
614. tout.

---

587—601. Nec quemquam alium vereberis plus quam te.  
Omnia tolerabilia praeter turpitudinem crede. A verbis quoque  
turpibus abstineto, quia licentia eorum impudentiam nutrit.  
Sermones utiles magis quam facetos et affabiles ama, rectos  
potius quam obsecundantes.

605—622. Misceris interdum seriis jocos, sed temperatos,  
et sine detrimento dignitationis ac verecundiae. Nam repre-  
hensibilis risus est, si immodicus, si pueriliter effusus, si mu-  
liebriter fractus. Odibilem quoque hominem facit risus, aut  
superbus, et clarus, aut malignus et furtivus, aut alienis malis  
evocatus.

- 615 Qui con enfes pour noient rit,  
u con feme en riant defrit:  
\*cis et cil a reprendre font,  
quant dui en riant si meffont.  
Ris clers et haus et orgillous
- 620 u emblés u malicious  
u fait pour mal d'autrui, ce quit, 99v.  
sont en mal nourri et requit.  
Et pour éou nes doit envaïr  
nus hom, car tuit se font haïr
- 625 cil qui \*rient si con \*ai dit;  
éou \*set \*cascuns sans contredit.  
Mais se tu ris, garde ton rire  
n'em puist nus hom a droit mesdire  
par ta coupe, ne felonnie
- 630 n'i puist noter ne vilonnie.  
A mesure baus et haitiés  
et vaillans et bien affaitiés  
soies \*tous jors; ta courtesie  
soit plaisans et sans lecerie.
- 635 Car \*ne voel pas que soies tels,  
que resambles as menestreus,  
si con font cist autre signor  
qui contrefont le leceour,  
a qui ne caut de quanque il die,
- 640 ne mais que li pules s'en rie;  
et se font tout connoistre a cort,  
comment après la cose court.  
Se tu casties u reprens,  
n'aguisier mie trop tes dens
- 645 que qui plus mort et mains i prent.  
Car cil qui est mors plus entent  
al grant morsel, que il em porte  
qui en mordant le bien enorte,  
qu'il ne fait a soi amender.
- 650 Et pour éou te voel commander,  
qu'entendes tout avant a l'oindre. 100r.  
Puis le poras jusqu'au vif poindre

617. cist. 620. emblés verstohlen, von embler. 625. tient.  
— jou ai. 626. let. — cascun. 623. tout. 635. nel.

627—630. Si ergo tempus jocos exigit, in his quoque cum  
dignitate sapientiae te gere, ut te nec gravetur quisquam tam-  
quam asperum, nec contemnat tamquam vilem.

631—634. Non erit tibi scurrilis, sed grata urbanitas,

643—644. Sales tui sine dente sint,

- sans \*regeillier; car cose dure  
après l'oïnt recoît miels pointure.
- 655 Se juës, soit sans ju vilain  
u tous tans juënt li vilain:  
des des, des tables, de pelote.  
Qui plus en jue, plus asote.  
Et bien pren garde, qu'en tous leus
- 660 sans folie soit li tiens jeus  
et \*sans blecier; gar ton aler  
soit sans noisier et sans baler.  
Quar vilainne cose est et male,  
quant li hom doit aler qui bale.
- 665 Et tes repos soit sans perece;  
car souvent s'en endort vistece,  
et fait endormir et pesant  
celui qui ert \*legiers avant.  
Quant tout juent au ju de feste,
- 670 et tu aucune cose houneste  
penses et aïes en tes mains;  
se plus n'en vals, n'en vauras mains.  
Se tu veus amer atemprance,  
garde \*nus \*losengiers n'avance
- 675 ne toi, ne soit en ta maison;  
si t'en dirai bone raison:  
Se saiges es, bien ses et vois  
que cis traîtres et revois  
\*qu'il est tes mortels anemis
- 680 trestout entirs, non pas demis.  
Car il ocist trestout ensamble  
ton cuer, ton cors, ta vie ensamble, 100v.  
comment qu'i ne dira ja voir,  
de cunciër, de decevoir
- 685 celui qui plus l'aime, se painne;  
c'est ses travaux, cou est sa painne.

---

653. regiller. 657. des tables: „On comprenait sous cette dénomination générale (les jeux de table) tous les jeux qui se jouaient sur un damier (tabula) et particulièrement les échecs, les dames et le trictrac“, vgl. Laxroix „Mœurs, usages et costumes au moyen âge etc.“ Paris 1878. p. 256. 661. aus. 668. legers. 674. nul — losengier. 679. qu'il fehlt.

---

661—662. Incessus sine tumultu (sit).

665. Quies tibi, non desidia erit.

669—671. Et cum ab aliis luditur, tu sancti aliquid honestique tractabis.

673—674. Si continens es, adulationes evita,

- Mais si \*souef le vait portant  
et ausi com l'enfant bercant,  
qu'il n'en set mot jusqu'il en dort.  
690 Et puis en fait \*com d'oume mort.  
Et \*s'a \*son \*sire dist mençoigne,  
u il l'abaisse u il l'alonge;  
et mainte fois \*li fait acroire  
tel cose qui n'est mie voire,  
695 dont en après grans maus li vient.  
Ne ja pour éou si li souvient,  
que cil li ait empaint et mis,  
ja ponr éou n'iert mains ses amis.  
Tant plaisamment frestele et muse,  
700 que nes les saiges tous amuse.  
A son signour \*en \*tout resamble:  
se \*ses sires a froit, il tramble  
et si haut que \*ses sires l'ot,  
\*il demande u cape u sourcot.  
705 Se ses sires a caut, il sue;  
issi cent fois le jour se mue.  
Tel vasal \*devroit on larder  
et bouter hors, car nus garder  
ne s'en porroit, ki veut atendre.  
710 Tant sevent laé coiemement tendre,  
et mettre lesce environ l'ain, 101r.  
et dire „sire, je vous aim“,  
que nus hom ne s'en puet deffendre,  
desqu'il s'avra laissié sousprendre.  
715 Pour éou lo, \*qu'a le commençaille  
gardes bien de telle frapaille.  
Et tantost com les ot glatir,  
les doit on fors del huis \*flastir.  
Lors n'en aras ja mais plus garde,  
720 \*se \*tes \*huis \*a \*si boinne garde.  
Ne di pas, se tes sires dist  
\*nul faus qu'i metes contredit,  
par devant gent u il ait honte.  
Mais s'il a toi affiert u monte,  
725 le voir laisse dire a son gre,  
et si serf ton signor a gre.

687. lous. 690. come. 691. s'a son sire] se ses sires. 693. lit. 701. en tout fehlt. 702. ses fehlt. 703. ses fehlt. 704. il fehlt. 707. deveroit. 711. lesce feine Schnitte — Lockspeise, vgl. Et. W. I. p. 194. lisca. 715. que. 716. frapaille Gesellschaft, vgl. Et. W. II. c. p. 588. frapper. 718. flastrir. 720. se tes huis a si] sil a tes huis. 722. nus.

- Se veus savoir, c'en est la somme,  
que ja mais ne trouveras houme,  
tant ait richece et tant avoir,  
730 qu'il ait houme \*qui die voir.  
Car s'il dist voir, ne puet durer:  
souffrir nel puet ou n'endurer.  
Se mauvais \*hom te loe, soies  
ausi dolans, com se savoies  
735 qu'il te loast pour grant mal faire.  
Et s'al mauvais te vois desplaie,  
si t'en fai plus lié et plus baut,  
car los \*est blasmes de ribaut.  
Garde par losengier ne plaises  
740 nului, ne tu autre n'aaises  
par tele entree a toi ne plaise, 101v.  
tout jors l'en tol le liu et l'aise.  
Ne trop hardis ne trop estous  
ne soies, mais envers trestous  
745 t'abaisse un pau, salve, t'onnor  
s'en diront bien grant et mennor.  
Volentiers le bien amouneste  
a cascun, car c'est cose houneste.  
Se pour ton preu acuns hom tence,  
750 souffrir le dois em passiëce.  
S'a tort dist, por ton preu le fist,  
s'a droit, de cou preu te tesist.  
Ne criendre pas parole ouverte  
ne dure, mais blanche et couverte,  
755 qui par defors a lait et miel  
et par devens venin et fiel.  
\*Desus la foille as flors se joint,  
et par desous l'espine point.  
\*Tes \*mals pour amender reverche,

---

730. que. 733. houme. 738. et. 757. desous. 759. cels — anal.

---

733—742. Sitque tibi tam triste laudari a turpibus, quam si lauderis ob turpia. Laetior esto quotiens displices malis, et malorum de te existimationes veram tu laudationem ascribe. Difficillimum continentiae opus est, assentationes adulantium repellere. — Nullius per assentationem amicitiam mercaris, nec tuam promerendi ad te aditum aliis pandas.

743—745. Non eris audax, non arrogans, submittes te, non projicies, gravitate servata.

747—754. Admoneberis libenter, reprehenderis patienter. Si merito objurgaverit aliquis, scito quia prodesse voluit. Non acerba sed blanda verba timebis.

- 760 et les autrui mals trop ne cerche,  
quant tu les ses, mais sans orguel,  
sans toi vanter; car je ne voel  
que l'en te tiegne a \*gabeour  
n'a menestrel n'a vanteour.
- 765 S'estre veus parels a trestous,  
ne dois orgillous ne estous  
estre, n'en \*coroué ne en<sup>r</sup>ire.  
Nul mains vaillant de toi despire;  
mais pense, que trestout d'un pere
- 770 \*esmes et \*trestout d'une mere,  
et tuit morront jovene et kenu, 102r.  
povre, rice, grant et menu.  
Se reveus parels faire a toi  
cels qui sont conte et qui sont roi:
- 775 gart que mainnes \*si bone vie,  
que trestout en<sup>r</sup>aient<sup>r</sup>envie.  
Car se tu si \*bone vie as,  
autant com il toi les criendras.  
Va le cemin, laisse la sente.
- 780 De ton servisce u de ta rente  
querre ne soies \*pereceus,  
ne del demander aniëus.  
Soies a trestous deboinaire.  
Nul ne blandi pour ton affaire;
- 785 privés soies a \*toute \*gent,  
loiaus a tous communement.  
Et parole mains aigrement  
que tes coraiges ne t'aprent.  
Gar ta lange, gar ton coraige,
- 790 ne face mais que ton mesaige.  
Tes cuers la devens miels ne face  
que par defors ne dist la faice.  
La bonne gent de bonne part

763. vanteour. 767. coroue. 770. mesmes. — tout. 775. se.  
777. bones. 781. perceus. 785. toutes. — gens.

760—762. Aliorum (vitiorum) vero neque curiosus scrutator,  
neque acerbus reprehensor (esto).

765, 768. Omnes tibi pares facies: — inferiores superbiendo  
non contemnās.

773—782. Superiores recte vivendo non timeas. In red-  
denda officiositate neque neglegens, neque exactor appareas.

783—792. Cunctis esto benignus, nemini blandus, paucis  
familiaris, omnibus aequus. Severior esto iudicio quam sermone,  
vita quam vultu.

- entour toi tien, ne t'en depart.  
 795 Et le cruël, la felenesse,  
 qui dru semee \*est et \*espesse,  
 fai \*tous jors en sus de toi \*traire,  
 se tu n'en as gramment affaire.  
 Garde ta bonne renommee  
 800 ne soit ja par toi renommee; 102v.  
 ne de l'autrui n'aies envie,  
 car ce seroit grant vilonnie.  
 Ne t'abandonner a nouveles,  
 n'a souspeçons viés et nouveles.  
 805 Et si ne dois pas croire blasme  
 d'autrui, mais lui meïsme blasme.  
 Mais se tu pués, tost le fais taire,  
 bien feras, se l'em pués retraire.  
 \*Faus ne crient diu, fors quant il tonne;  
 810 tart t'aire et tost li pardonne.  
 Velle, li mons n'est pas estables,  
 ausi est com li jus des tables.  
 Se \*mal siet, aies ferm corage,  
 se bien siet, humle et douc et saige.  
 815 Coiler tes biens, ausi con font  
 lors mals li mauvais ki les font,  
 fermement tiegues en memoire.  
 En despit aies vainne gloire,  
 et a preudommes qui te servent  
 820 et qui lor vie a toi deservent,  
 ne soies cruëls ne trop aigres.  
 Ne trop cras ne tien ne trop maigres.  
 N'aies petit sens en despit,  
 car li saiges nus n'en despit.  
 825 Et del parler petit feras,

796. est fehlt. — ml't espesse. 797. tout. — faire. 809. fais.  
 812. li jus des tables, vgl. 657. 813. mals.

---

799—801. *Famae neque tuae seminator, neque alienae invidus.*

803—808. *Rumoribus, criminibus, suspicionibus minime credulus, sed potius malignis, qui per speciem simplicitatis ad nocendum aliquibus subrepunt, oppositissimus.*

810—811. *Ad iram tardus, ad misericordiam promptus.*

813—816. *In adversis firmus, in prosperis cautus et humilis, occultator virtutum, sicut alii vitiorum.*

818—821. *Vanae gloriae contemptor, bonorum quibus praeditus es, non acerbus exactor.*

823. *Nullius imprudentiam despicias.*



- et le trop parlant souferras.  
 Car plus brait et plus crie haut  
 la roe el car qui \*mains i vaut.  
 Mains que cruels et plus que mols  
 830 soies as saiges et \*as faus.  
 Et s'aucuns faus mal se contient,  
 et le voir dire t'en convient:  
 tart et envis \*tu parleras,  
 mais donc au voir repaieras.  
 835 Pour cou se vois juer la gent,  
 nes aproismier trop durement.  
 Soies mout couvoiteus de \*sen  
 et \*tous jors volentiers apren.  
 Cou que \*ses volentiers ensaigue,  
 840 s'il est qui demant et apregne.  
 Cou que ne ses demanderas,  
 et con fols ne te vanteras,  
 que saces cose que tu mie  
 ne ses entiere ne demie.  
 845 De le tierce vertu \*dit \*ai,  
 de \*le quarte vertu dirai.  
 Droiture a \*non, et qu'est droiture?  
 Droite aliance de nature,  
 par coi cascuns naturaument  
 850 voit c'on doit faire loiaument.  
 C'est li loiens de compaignie  
 a \*gent en ceste mortel vie.  
 Qui droiture a, si fait un veu,  
 qu'il ne querra jamais son preu  
 855 s'ensi non con droiture enseigne.  
 Son pignoncel porte et enseigne;

828. plus. 830. a. 833. tu fehlt. 837. sens. 838. tout.  
 839. se. 845. dit a] dirai. 846. le le. 847. anon. 852. gens.

825—826. Rari sermonis ipse sis loquentium patiens.

829—830. Severus ac serius (sis).

835—836. Sed hilares non aspernans.

837—844. Sapientiae cupidus et docilis. Quae nosti, sine  
 arrogantia postulanti imperties, quae nescis, sine occultatione  
 ignorantiae tibi postula impartiri.

846—848. Caput IV. De justitia. Justitia post haec virtus  
 est. Quid est autem justitia, nisi naturae tacita conventio in  
 adjutorium multorum inventa?

851—855. Certe est vinculum societatis humanae. In hac  
 non est quod aestimemus, quid expediat. Expediet quicquid  
 illa dictaverit.

- car tout partot a droit aïe  
et cascun a droit faire envïe.  
Se bon li est et se li \*delt,  
860 toute droiture faire veult.  
\*Avant \*trestout diu criem et aime, 108v.  
et son serf par trestout te claime.  
Amer \*dois diu pour cou qu'il \*t'aint;  
car qui bien l'aime et sans cuer faint,  
865 ausi com dius, a tous veut bien,  
mal a nului pour nule rien.  
Qui point ne \*nuist et tout pourfite,  
vers diu et vers home \*s'aquite.  
S'ensi fais, cascuns t'amera  
870 et juste home te clamera.  
D'autrui mal faire te tendras,  
et les maufaitors detendras  
a ton pooir, que mal ne \*facent.  
Car \*mout vilment del mal s'enlacent  
875 cil qui \*estort et cil qui tient,  
et \*qui \*malfait et qui maintient,  
[qui autrui mal faire commende,]  
et cil qui puet et ne l'amende,  
ki voit de loing et mout haut siet,  
880 \*que qu'il soit bel, ne \*que qu'il griet.  
Pour cou te lo par bone foi,  
que premiers commences a toi  
de rien tollir ne t'entremetre.  
Car trestout sera mis en letre,  
885 quanques un hom a autres taut;  
griement soudra cou qu'il ne solt.  
Quant par force rien ne prendras,  
as autres plus bel te prendras,

859. daelt. 861. avant trestout] trestout avant. 863. doit. —  
aint. 867. mist. 868. taquite. 873. faces. 874. mout fehlt.  
875. estorte. 876. quil. — malfaire. 877. v. 877 fehlt in der  
Handschrift. 880. qui. — quil.

861—863. Quisquis ergo hanc sectari desideras, time prius  
deum et ama deum, ut ameris a deo.

864—873. Amabis enim deum, si illum in hoc imitaberis,  
ut velis omnibus prodesse, nocere nulli: Tunc te justum virum  
appellabunt, omnes sequentur te venerabuntur et diligent.  
Justus enim ut sis, non solum non nocebis, sed etiam nocentes  
prohibebis.

881—883. Ab his ergo incipe, ut non auferas, sed ad ma-  
jora provehere, ut etiam ab aliis ablata restituas.

- et plus bel sour eus porras \*corre  
890 et éou, c'aroit préé, rescourre.  
A cascun dois se cose rendre,  
et sans nul guerredon atendre 104r.  
fors seul de diu qui trestout donne  
et tous les bienfais guerredonne.  
895 Mais as gloutons te porras prendre,  
et del \*leur seürement prendre  
pour éou quant grant folie est faite;  
car grant cose est de pais enfraite.  
Saces, par un c'om bien castie,  
900 gardent souvent \*tel .C. la vie.  
Car grant bien fait une justice,  
quant elle est par jugeour prise.  
Tout \*un pais em pais en tient.  
Car cascuns dit, quant l'en souvient:  
905 „Jou n'ai de tel folie cure,  
trop en est la vengeance dure.“  
A parole nului ne pren  
en plaît s'en mesdit sel repren  
et bien reviegne a sa parole.  
910 Pour éou s'on vicement parole,  
ne doit il pas perdre sen droit.  
Mal feroit qui si l'i tolroit.  
Mais se il aloit faucillant  
et a sa parole faillant  
915 par engien u par decevoir:  
ce ni li \*devroit pas valoir.  
Et pour ce au cuer dois bien entendre  
et nului a parole prendre,  
et celui au droit avancier,  
920 non pas de parole tencier.  
Ensi doit estre cose ferme  
éou que preudom de bouce aferme, 104v.  
con \*se \*jurant l'eüst fremé  
et de son seel confremé.

---

889. croire. 896. dolour. 900. es. 903. em. 916. deveroit.  
923. se jurant] en irant.

---

895. Raptoreque ipsos (ne aliis timendi sint), castiga et  
cohibe.

907, 917, 920. Ex nulla vocis ambiguitate controversiam  
nectas, sed qualitatem animi specularé.

921—938. Nihil tibi intersit, affirmes an jures: — Quod  
si aliquando coarcteris uti mendacio, utere non ad falsi, sed  
ad veri custodiam.

- 925 Et celui qui ne \*tient son dit,  
desqu'il aura „a certes“ dit:  
ne lo que son sairement croies,  
ne que son gaige li recroies.  
Tien ausi ta simple parole,  
930 con se li prestres a se stole  
l'eüst juré enmi l'eglise,  
trestout a certes, sans faintice.  
Et s'aucune aventure aviegne,  
que il a mentir te conviegne:  
935 nel faire sans grant occoison,  
si com cil qui sont sans raison,  
qui mentiront pour loiauté  
et pour garder \*lor feelté.  
Ne quit que nus par raison sence,  
940 que tels hon desloiaument menche.  
Car qui avroit a son signor  
juré, \*et sa vie et s'ounour  
a maintenir et a garder,  
qui oseroit ci esgarder  
945 ne par droit ne par jugement,  
li eüst faussé \*sairement.  
S'il par mentir l'avoit de mort  
\*gari a cou pas ne m'acort;  
non feroit nus qui sens aroit,  
950 s'il an vausist jugier a droit.  
Qui si com vous ai dit vivroit,  
haute vie et noble menroit, 105r.  
en grant repos seroit sans cure  
de quanqu'il verroit, \*se mesure  
955 vausist en .iiij. vertus metre  
et bien s'en vausist entremetre.  
Car qui par est trop cremeteus,  
enquerans et souspeconneus,  
et trop u trop souvent enkerke  
960 et pigote, angoisse et reverche  
la cose plus qu'il ne convient:

925. crient. 938. sa. 942. et fehlt. 946. son sairement.  
948. garir. 954. sa.

---

951—964. Caput V. De mensura et moderatione prudentiae.  
His ergo institutionibus hae quattuor virtutum species perfectum  
te facient virum. — Nam prudentia si terminos suos excedat,  
— notaberis minutus suspiciosus attentus, semper aliquid quae-  
rens, semper aliquid convincens, — et postremo uno nomine a  
cunctis malus homo vocaberis.

cascons pour angoisseus le tient,  
 \*quant parole, c'en est la somme;  
 tuit le tienent a mauvais home.

- 965 Mais qui vent de cointise oïr.  
 comment em pora miels goïr:  
 ne \*trop \*dormi \*ne \*trop velliés,  
 \*ne \*trop requit ne trop noisiés  
 ne soit, mais en miliu se tiegne,  
 970 ne s'en meuve pour rien c'aviegne.

Ausi ne tient on pas a saige  
 celui \*qu'a trop hardi corage.  
 Quar enflé, tempestant et torble  
 le fait et tel que \*tous jors torble.

- 975 Tous ses voisins icil decace,  
 cel autre fiert, cel autre mace.  
 \*Qu'en tel maniere se contient,  
 a dolereuse fin en vient.  
 Mais qui vaura force de cuer  
 980 avoir, gart c'onques a nul fuer,  
 \*ne en compaignie ne seus,  
 soit trop hardis ne cremeteus.

105v.

La tierce vertus est mesure,  
 que li saiges isi mesure:

- 985 ce qu'il a bien et bel despent,  
 et son pié pas plus loing n'estent  
 qu'estendre puet sa couverture,  
 et n'a de nul outraige cure,  
 ne d'autre \*part trop ne s'astient;  
 990 mais adés en miliu se tient,  
 \*qu'a \*nul n'est avers ne bouleres,  
 ne escars ne trop despenderes.

Ore estuet éaiens de droiture  
 après ces .iiij. juste mesure.

- 995 L'en i \*porroit bien tost mesprendre;  
 car qui castiër u reprendre

---

963. qum. 967. trop dormi ne trop] dormir ne trop ne.  
 968. ne trop] poi. 972. qui. 974. tout. 977. qum. 981. Q'.  
 989. pas. 991. qu'a nul] Qar nus. — bouleres betrügerisch,  
 vgl. Et. W. I. 57 bolla. 995. porroist.

---

971—982. Caput VI. De moderanda fortitudine. Magnanimitas autem si se extra modum suum extollat, faciet virum minacem, inflatum, turbidum, inquietum. — Quieta excitet: alium ferit, alium figit. — Sed aut miserum oppetit finem, aut aerumnosum sui memoriam derelinquit. Magnanimitas est, nec timidum esse hominem, nec audacem.

veut par orguel u par outrage,  
endroit moi nel tien mie a saige.

Ausi est voirs, que til mesprent

1000 qui onques le fol ne repret,  
ne pour nul fourfait ne castie,  
ne n'en retrait de la folie.

Mais qui a droiture assener  
veut et sa cose a point mener:

1005 ne trop ne peu nel reprendra,  
mais en miliu droit se prendra.  
Ne doit durs estre ne trop mols,  
car cil est fel, et cil est faus.

Qu'avroit son cuer si \*aorné

1010 et si a bien faire atorné,  
com nous avons dit et conté:  
molt seroit de haute bonté;  
mis se seroit en droite voie  
et el droit ploi de la corioie;

106r.

1015 ne vivroit pas tant seulement  
pour soi, mais pour toute la gent.  
Et dius et siecles l'ameroit  
et ceriroit et hounerroit.

Maistres Seneques \*ci fenist

1020 qui maint houme maint bien aprist,  
et aprist et encore aprent;  
mais tels l'ot qui petit i prent.

---

1009. torné G. P.] aorné. 1014. vgl. 238. 1019. ici.

---

990—992. Caput VII. De modo temperantiae. Hac ergo mediocritatis linea continentiam observabis, ut nec voluptati deditus prodigus et luxuriosus appareas, nec avara tenacitate sordidus aut obscurus exsistas.

1007. Caput VIII. Qualiter sit moderanda justitia. — Nec rursum nimiae rigiditatis nihil veniae aut benignitati reservans humanae societati durus appareas.

1009—1016. Conclusio praemissorum. Si quis ergo vitam suam ad utilitatem non tantum propriam, sed multorum inculpabiliter adscisci desiderat, hanc praedictarum virtutum formulam teneat.



### **Druckfehler.**

pag. 6 Zeile 1 v. o. corr. Phillipp's.

pag. 11 V. 1 n'entent.

29 fu.

Zeile 5 v. u. trestuit.

pag. 13 Zeile 1 v. u. continentia.

pag. 14 V. 110 si.

Zeile 2 v. u. te accommodas.

pag. 21 V. 374 grant.

pag. 23 V. 430 a.

V. 444 haut.

pag. 24 V. 463 desirriers.





## Vita.

Natus sum Fridericus Eugenius Irmer in oppido Crim-mitschau (Saxoniae) die XI. mensis Mart. h. s. a. LXVII. patre Carolo, matre Bertha e gente Barrot, quam praematura morte ereptam valde lugeo. Fidem confiteor evangelicam. Literarum elementis imbutus urbanam scholam realem, postea-  
equam gymnasium reale Cygnense frequentavi. Testimonio maturitatis munitus ineunte vere anni h. s. LXXXVI uni-versitatem Lipsiae adii, ut in studium artium mathematica-rum, posteaquam in studium linguarum recentium incum-berem. Quattuor semestria Lipsiae versatus, ineunte vere anni h. s. LXXXVIII Halas Saxonum transii, ubi per tria semestria studiis philologicis dedi operam.

Magistri mei doctissimi fuerunt, Lipsiae: Arndt, von Bahder, Biedermann, Ebert, Engel, Heinze, Koegel, Koer-ting, Masius, Settegast, Seydel, Study, Wiedemann, Wülker, Zarneke; Halis: Beyschlag, Bremer, Droysen, Ewald, Lindner, Odin, Sievers, Suchier, Vaihinger. Seminarii Romanici Halensis sodalis ordinarius fui.

Quibus omnibus viris doctissimis de studiis meis optime meritis, prae ceteris Hermanno Suchier gratias hoc loco ago quam maximas.







